

A la mémoire de Dom Paul Benoît (1893 – 1979)

par Pierre Hack, Hobscheid



« Mais pourquoi t'embrumer – ô douloureuse absence - ?

Car l'instant le plus riche est ce rien de silence,
Entre le clavier mort et tes mains prestement
Qui vont l'enchanter pour toujours
De tes fontaines jaillissantes :

Sur la page inconnue et sans parole encore,
Dans la seconde ailée qui comble mon attente,
La rose de ton cœur, offerte, éblouissante. »

**Dom Georges Chopiney, L'Offrande musicale
in: Dialogue des roses**

Dom Benoît à l'orgue de l'abbaye de Clervaux

Il y a 25 ans, le 10 avril 1979, que Dom Paul Benoît s'est éteint à l'abbaye de Clervaux. Pendant les quelque 40 ans qu'il faisait fonction d'organiste titulaire aux claviers de l'instrument Mutin-Cavaillé-Coll de l'abbaye, il a non seulement « fait remplir les voûtes avec tant de couleurs musicales » (Marc Jeck, Lux. Wort, 10.04.04), mais il a également doté le répertoire de la musique d'orgue d'un trésor d'inventions musicales abondant, allant de pensées musicales plutôt courtes (certaines *Elévations*) jusqu'aux « grandes formes » (fantaisies, préludes et fugues, toccatas etc). Il transcende donc nettement le « petit maître de musique liturgique et monastique », titre que d'aucuns avaient cru devoir lui décerner. Dom Chopiney, son disciple, son suppléant à l'orgue de l'abbaye et son ami de longue date raconte comme il a d'abord été déconcerté par les harmonies inhabituelles et qu'il avait même été choqué par les dissonances dont Dom Benoît ornait ses improvisations. Ce n'est que peu à peu que Chopiney prenait goût à la musique de celui qui deviendra son « maître de voyage intérieur ».

Le moine – compositeur, par son enseignement, transmettait également ses idées et ses goûts à ses disciples. Dans son entretien avec Carlo Hommel (Bulletin de liaison numéro 12, janvier 1997, pages 16 ss), Marcel Bartholmé, l'ancien organiste de l'église décanale de Clervaux, décédé en 2002, se souvient de son maître : « (Er, Bartholmé) durfte das seltene Glück einer Ausbildung,

ja Erziehung durch einen genialen Menschen, Organisten und Komponisten genießen. » En relisant cet entretien, nous sommes stupéfaits en apprenant que Dom Benoît n'enseignait pas l'accompagnement du grégorien à ses élèves ! Sans doute le grégorien était pour lui le chant sacré des anges, trop précieux pour être enfermé dans l'étroit corsage d'un système de règles. Aussi se disait – il sans doute, en vrai maître, que les élèves les plus doués n'auraient qu'à imiter sa propre manière de faire. Ce que faisait d'ailleurs Bartholmé. « On croirait entendre Dom Benoît », disait Dom Chopiney en l'écoutant jouer (ibidem).



Paul Benoît est né le 9 décembre 1893 à Nancy. Son frère Maurice deviendra directeur de l'École Biblique de Jérusalem. Benoît assistait souvent aux concerts du conservatoire de Nancy, dirigé par M. Ropartz. C'est ainsi qu'il apprend à aimer la musique de Franck, Vierne, Debussy, Ravel...qui l'inspireront plus tard dans ses propres compositions. » J'ai le sentiment que je dois à ces concerts une bonne partie de mon éducation musicale », dit –il dans son autobiographie. Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, il entre à l'abbaye de Clervaux, abbaye bénédictine encore jeune alors, puisque fondée en 1910. Il est ordonné prêtre en 1925. Il parfait ses études d'orgue, d'harmonie et de contrepoint avec Monsieur Pierson, organiste de la cathédrale de Versailles. « Ce qui lui venait de Monsieur Pierson, son maître d'orgue, était sacro-saint jusqu'au moindre détail insignifiant », dit Dom Chopiney dans son évocation de Dom Benoît. En 1933, Benoît devient organiste titulaire de l'abbaye.

Nous tous, nous devrions garder une gratitude éternelle à l'égard de Miss Evelyn Benedict, car c'est elle surtout qui a encouragé notre moine à noter ses improvisations et à en faire éditer quelques recueils en France et en Amérique. « Noël basque » et « Ascension » connurent un grand succès en Amérique. « Je tombai des nues.....J'étais heureux de plaire aux Américains que j'aimais tant, sachant les sacrifices qu'ils avaient faits pour nous venir en aide », écrit le moine – compositeur.

Dom Paul Benoît est mort le 10 avril 1979, comme nous l'avons dit plus haut. On sait que la majeure partie de sa production n'a jamais été imprimée et restera sans doute perdue pour toujours....Or les œuvres publiées ont connu une très grande notoriété dans le monde de l'orgue. Le *Repertorium Orgelmusik* de Klaus Beckmann, paru chez Schott en 1999, mentionne quelque 16 recueils, parmi lesquels, bien sûr, *Noël Basque*, *Le Chant intérieur*, *Au Soir de l'Ascension*, et, bien évidemment, la fameuse *Suite liturgique pour Pâques*.

Quant à la personnalité de Dom Paul Benoît, elle restera vivante pour quiconque lira le portrait riche en couleurs poétiques que nous a laissé Dom Chopiney de celui qui était pour lui « un extraordinaire musicien de Dieu ». Cette belle évocation du « Père de la Musique » a été publiée dans une plaquette éditée par les *Amis de l'Orgue - Luxembourg* en 1989, à l'occasion d'un récital

d'orgue donné en l'abbaye de Clervaux par Carlo Hommel et Gérard Close pour commémorer le dixième anniversaire de la mort de Dom Benoît. Cette petite brochure contient aussi l'autobiographie du Père. Nous apprenons, en lisant le récit de Dom Chopiney, que le Père Benoît est loin d'avoir été un saint, mais un homme tiraillé entre l'enthousiasme, la passion pour la musique, un amour tendre pour la nature, le mysticisme,.....mais qu'il avait aussi des humeurs fort désagréables comme la jalousie, l'entêtement, la colère....Bref, c'était un homme passionné, un « perpétuel extasié », mais un homme en chair et en os, et non pas un ange.

Tout comme Dom Georges Chopiney, nous garderons de lui un souvenir ému et plein de gratitude.

*« Mon orgue, sous tes doigts, délivre à l'infini
L'essaim captif de mes plus secrètes musiques.
Mais en jouant pour moi, tu viens de naître aussi,
Car c'est le don qui transfigure. »*

**Dom Chopiney, *Pour l'ami qu'on attend toujours*,
in : Dialogue des Roses**

***Vous avez rédigé des textes en matière
d'orgue (nouveaux instruments, compositeurs
oubliés, parution de CDs etc...) ? N'hésitez pas
à les faire publier par le « Bulletin de liaison des
Amis de l'Orgue – Luxembourg »***

>> orgues@pt.lu <<